

**PROJET 2007**

# **PROJET D'ACTION THEATRALE AUPRES DE PERSONNES EN SOUFFRANCE PSYCHIQUE**

**CATTP La Maison de Tassin / Secteur G14 – Centre  
hospitalier St Jean de Dieu  
&**

**Les Subsistances  
&**

**La Compagnie des Lumas / Eric Massé**

## **CONTACTS**

---

**Coordination : Docteur Thomas Simon 04 72 59 19 80 / 06 81 77 34 83  
Financier : Jacques Marescaux, directeur 04 37 90 10 10**

Association du Rhône pour l'Hygiène Mentale  
290 route de Vienne  
69008 Lyon

# SOMMAIRE

---

<b>Pourquoi un atelier théâtre ?_</b>	<b>p 3</b>
<b>Les partenaires du projet_</b>	
<b>La Maison de Tassin</b>	<b>p 4</b>
<b>Les Subsistances</b>	<b>p 5</b>
<b>La Compagnie des Lumas</b>	<b>p 6</b>
<b>Le projet_</b>	
<b>Pour qui ?</b>	<b>p 7</b>
<b>Objectifs</b>	<b>p 8</b>
<b>Pistes de travail</b>	<b>p 9</b>
<b>Fonctionnement, calendrier</b>	<b>p 10</b>
<b>Annexes_</b>	
<b>Annexe 1 : CV Eric Massé / Céline Déridet</b>	<b>p 12</b>
<b>Annexe 2 : La trilogie « Esprits assiégés » création 2007/8/9</b>	<b>p 15</b>

## POURQUOI UN ATELIER THEATRE ?

---

Le projet de créer un atelier théâtre au sein de la Maison de Tassin est né d'une réflexion de l'équipe soignante nourrie d'observations. Nous avons pu constater que les groupes à médiation artistique permettaient aux patients de se laisser surprendre par un potentiel créatif qui jusqu'alors n'avait pas ou peu été convoqué.

Envisager la création d'un groupe à visée d'expression théâtrale auprès de patients psychotiques s'inscrit dans une dynamique de faire naître la surprise par le jeu, jeu du corps, jeu de voix, en faisant se déployer l'imaginaire dans un espace délimité et bordé par la scène.

La scène devient l'espace porteur d'un imaginaire où se déploie les corps, les voix, ainsi que les émotions et les affects qui s'y rattachent et où naît la notion d'un possible.

Ce possible existe dans la mesure où la question de la normalité se redéfinit par le jeu et la question du semblant. La scène devient alors champs d'expérimentation d'un « tout possible » où les règles se définissent dans les limites de l'imaginaire né de l'exigence du travail d'acteur et des directives d'un metteur en scène.

Cette réflexion nous a mené à rencontrer des gens de théâtre. Les Subsistances ont répondu à notre demande. Après avoir échangé sur les objectifs respectifs de nos structures, nous envisageons une collaboration expérimentale sur un temps limité de trois mois.

**L'équipe de la Maison de Tassin.**

# LA MAISON DE TASSIN

---

## **La Maison de Tassin est un CATTP : « Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps**

**Partiel ».** Il s'agit d'une structure visant à maintenir ou favoriser une existence autonome par des actions de soutien et de thérapeutique de groupe. Il se situe à l'interface du soin par ses actions de soutien, d'étayage, de prévention et du social par son souci de soutenir la réinsertion des patients dans le tissu social. Il s'adresse à des personnes en souffrance morale et psychique présentant une pathologie évoluant au long cours au fort retentissement social.

Le CATTP se situe dans le champ du soin, de la réhabilitation psychosociale. Il s'agit d'un travail en lien avec les autres pôles de soins du secteur psychiatrique G14 :

- en intra-hospitalier du CHS de Saint Jean de Dieu (service l'Orangerie) et UHCD JB Pussin
- en extra-hospitalier les Centres Médico-psychologiques de Tassin et des Monts du Lyonnais
- L'hôpital de jour.
- Le centre de thérapies brèves

Le CATTP est une structure sectorielle de psychiatrie adulte rattachée au CHS Saint Jean de Dieu, qui a mission de service public. Il a été mis en place en mai 1993 par redéploiement interne des moyens de notre secteur.

Le CATTP répond aux besoins des populations des cantons de Tassin, Vaugneray, Saint Laurent de Chamousset, Saint Symphorien sur Coise.

**La psychiatrie a pour mission** globalement de répondre aux besoins en terme de santé mentale de la population, dans les champs de la prévention, du soin, de la réinsertion.

Elle s'appuie sur le principe de la continuité des soins qui se doivent d'être « de proximité », au sein de la communauté.

**Le CATTP s'adresse à** des patients ayant bénéficié de soins hospitaliers (CHS, cliniques) ou ambulatoires importants. Le CATTP n'est pas un lieu de gestion de la crise, ni de médicalisation du soin. Nous comptons une file active d'une centaine de patients.

**Le CATTP est composé** d'une équipe pluridisciplinaire : médecin, infirmiers, psychologue, cadre de santé, assistante sociale, secrétaire. Des intervenants extérieurs : artiste plasticienne, sculpteur, kinésithérapeute, professeur de sport adapté interviennent ponctuellement.

## LES SUBSISTANCES

---

Les Subsistances sont un lieu d'expérimentation, de fabrication, de stimulation et de confrontation pour les artistes, en résidence sur le site, à moyen ou long terme. Elles sont un lieu où ils peuvent développer leur imaginaire et inventer leurs propres formes de réalisation.

L'idée d'un lieu de recherche et d'expérimentation doit être compatible avec celle d'ouverture à un large public : tout le monde doit pouvoir approcher les territoires artistiques d'aujourd'hui. Les Subsistances sont ce territoire ouvert où l'on peut rencontrer des artistes au travail.

La relation avec les arts vivants ne consiste pas tant à juger, mais à vivre et éprouver. Il faut permettre aux spectateurs de redevenir actifs : provoquer en lieu et place du jugement, l'interrogation, la compréhension, l'accueil, la disponibilité, le trouble et le plaisir.

Pour que le public puisse comprendre les enjeux de la culture aujourd'hui, il est important qu'il puisse être dans la proximité du travail « en train de se faire ».

**Les Subsistances développent des projets singuliers avec certains artistes et sont à l'écoute des publics. Ainsi, des résidences d'artistes se créent en lien avec des publics autour d'une thématique précise et d'un travail de recherche. C'est le cas pour Eric Massé qui, cette saison, approchera le milieu psychiatrique en vue d'une trilogie « Esprits assiégés » en 2008/9. Il s'agira donc, à travers différents ateliers de pratique, d'expérimenter ensemble, autour des altérations de la langue et de la pensée.**



## LA COMPAGNIE DES LUMAS / ERIC MASSE

---

... rassemblée autour d'un projet artistique et politique, pas d'idéologie ou de parti, mais une action citoyenne, la compagnie défend une vision du théâtre et du public qu'elle interroge par le biais d'écritures contemporaines et classiques mises en abyme. Mobilisée pour un théâtre en prise directe avec le public, la Compagnie des Lumas tente d'inventer de nouveaux rapports avec ce dernier en l'intégrant dans son processus de réflexion et de création.

*La recherche de la vérité, ce besoin insatiable d'aller au plus profond de l'existence cachée des êtres, c'est à la fois notre poison et notre remède.*

Jean Vilar

Après trois saisons de recherches et de créations autour des meurtrières contemporaines (2002/2004), où nous nous sommes davantage intéressés au processus qui conduit au meurtre qu'à l'acte lui-même, il nous a semblé évident d'entamer une recherche sur le moment qui suit l'acte transgresseur : l'enfermement.

Entre 2004 et 2006 ces questionnements nous ont conduits à mener des ateliers en maisons d'arrêt et à créer un diptyque sur l'enfermement carcéral :

- « Concertina » autour de textes de personnes travaillant (« Fragmentation d'un lieu commun » de Jane Sautière) ou étant détenues en prison (« Le parloir de mes songes » – Cent lettres à perpétuité de Michel X - meurtrier condamné à perpétuité).
- « L'Ile des esclaves » de Marivaux

**De 2007 à 2009, nous entamerons un second cycle de recherche autour de l'enfermement psychiatrique, endroit où la parole et le corps se dérobent et laissent apparaître l'intimité de chacun.**

**Pour la saison 2007 / 2008, nos recherches se partageront entre d'une part, des ateliers réunissant des patients et des artistes de la compagnie qui aboutiront à des formes ouvertes au public dans le cadre de notre partenariat avec le laboratoire de création des Subsistances, et d'autre part des formes plus élaborées autour de textes contemporains.**

**En 2009, une création sur une œuvre classique mettra en abyme ces recherches, s'en éloignant dans la forme et les rejoignant dans le fond comme nous avons pu, dans notre expérience autour de l'enfermement carcéral, le découvrir à travers l'étonnante actualité de l'écriture et des préoccupations de Marivaux.**

*« Que ce soit en maisons d'arrêt, centres de détention, hôpitaux psychiatriques, ou autres lieux plus métaphoriques, nous scrutons quelle est la part d'intimité qui survit à l'enfermement et à la surveillance généralisée. Dans ces univers, où l'on se surveille autant que l'on est surveillé quelle place reste-t-il pour l'intimité alors que la moindre émotion peut être considérée comme une faiblesse ? La fragmentation de l'être qui en résulte, ce perpétuel déchirement entre intimité et représentation, nous la découvrons en travaillant dans les lieux même qui tentent de maîtriser ces débordements. »*

**Eric Massé**

## LE PROJET

---

L'idée de ce projet est d'amener une circulation entre le lieu clos et protégé d'une institution psychiatrique et le lieu ouvert qu'est un théâtre, de faire circuler des personnes et des émotions entre l'intérieur et l'extérieur durant le processus d'une création. Associer des personnes en souffrance psychique à cette construction, c'est leur permettre d'être au cœur d'un travail de réflexion et de recherche théâtrale.

Cet atelier s'inscrira dans l'élaboration de la création mise en route durant l'hiver 2007 avec les Subsistances de Lyon.

Le groupe de participants s'inscrit à la fois dans la ligne « réhabilitation psychosociale » ainsi que dans les « soins avec médiation artistique ». Le projet est de proposer une expérience théâtrale inédite à un groupe de patients de la Maison de Tassin hors du cadre habituel et en lien avec l'environnement culturel.

### Pour qui ?\_

Cet atelier s'adresse à des personnes en souffrance psychique stabilisées, dans un projet de resocialisation. Aux vues du dispositif mis en place cette année, les personnes qui pourront participer à cet atelier doivent être en capacité de pouvoir intégrer un groupe expérimental et limité dans le temps.

**La Maison de Tassin** rassemble des personnes adultes, hommes et femmes, stabilisées et les accompagne sur le long cours. Ces personnes, très souvent en situation précaire, sont sur le territoire géographique de Tassin, Francheville, les Monts d'Or qui touche à la fois le monde rural et citadin.

Le travail thérapeutique se fait dans une approche groupale avec deux orientations :

- médiation (peinture, sculpture, sport, repas)
- réhabilitation psycho-sociale

**Pour les personnes en souffrance psychique**, le rapport entre réel et imaginaire ainsi que le processus de symbolisation sont mis à mal. Se pose alors la question du semblant et du possible. De plus elles sont dans une exigence terrifiante de conformité et déploient souvent une énergie incroyable pour la tenir. On se trouve confronté à un sujet qui n'est plus sujet, qui vit dans une étrangeté par rapport à lui-même.

Le fait de proposer un atelier en dehors de la Maison de Tassin dans une institution culturelle c'est aussi assurer un lien avec la cité, une « déstigmatisation », une réinsertion dans un cadre en lien avec la culture.

Au cœur de l'atelier, un temps de présentation publique est prévu. Il permet à la fois de se découvrir au regard de l'autre (proches et inconnus) et de le transformer.

Participer et nourrir un projet artistique, ce n'est pas uniquement être bénéficiaire d'une mesure mais aussi avoir une capacité à nourrir le monde environnant, c'est affirmer son appartenance à la communauté des hommes.

### **Objectifs de cet atelier\_**

- travailler une approche corporelle et vocale et entrevoir ce en quoi corps et voix sont vecteurs d'émotions et d'affects.
- travailler sur le potentiel créatif et imaginaire par le biais du jeu théâtral
- oser le regard de l'autre par le biais du jeu théâtral
- travailler autour du semblant, de faire semblant et du mentir-vrai
- s'approprier un espace culturel le temps de l'atelier
- faire la rencontre avec des artistes
- vivre l'expérience de participer à une représentation publique en fin d'atelier

### **Objectifs en lien avec notre structure CATTP\_**

- animer sa vie psychique
- travailler le lien et l'altérité
- acquérir une certaine confiance en soi qui permette d'être dans une activité groupale créative
- promouvoir la déstigmatisation en lien avec la souffrance psychique
- soutenir l'accès à la citoyenneté
- s'inscrire dans la cité par le biais du théâtre
- accéder à un lieu culturel et pouvoir se l'approprier

## PISTES DE TRAVAIL

---

Chez les personnes en souffrance psychique où le processus de l'imaginaire et l'ide symbolisation est mis à mal, le théâtre et le jeu sont un moyen de "déstigmatisation". Faire semblant, mentir en vrai, rire, construire des liens avec la société là où ils sont absents sont des pistes que va explorer Éric Massé. Il abordera le trouble, le dérapage, les altérations de la langue... en expérimentant avec les participants le clown et le rire. Qu'est-ce qui fait rire ? Comment rire ? Qu'est-ce qu'un "fou" rire ? Le plateau devient alors le lieu de tous les possibles, de la rencontre et du risque.

### L'atelier\_

Il abordera l'envers du discours sur la folie, le mentir vrai, la question du bouffon, le fou du roi, le rapport entre vérité et folie, la naissance du comique et de la catharsis par le rire.

### Le jeu\_

Tout l'apprentissage théâtral se fera par le jeu : le terrain de jeu de l'acteur étant le même que celui de l'enfant qui joue à jouer, c'est un lieu de travail et de recherche qui affranchit chacun de sa peur d'être jugé. « Quand on joue, il n'y a pas de jugement d'appréciation ». Par extension, travail sur le thème du « mentir vrai » de l'acteur.

### Le texte\_

Travail sur sa propre parole grâce à des systèmes d'improvisation et d'ateliers d'écriture. Comment y raconter son vécu en ayant conscience que « tout ce qui s'écrit est fictif » ?

### Le groupe\_

Voir comment la parole circule et se partage dans ce chœur composé d'une douzaine de personnes (patients, artistes de la compagnie et soignants). Travailler avec et sur le groupe, lui-même étant matière d'écriture qui rencontre et transforme une parole.

**« Ce qui m'intéresse, c'est de pouvoir proposer la même chose que je propose à quiconque travaille avec moi, amateurs ou professionnels, et d'inventer avec eux un spectacle avec une adresse singulière au public au delà du cadre, c'est-à-dire les murs et le fonctionnement du lieu d'accueil. C'est une étape de notre processus de création dont je n'attends pas de choses quantifiables mais plutôt qu'elle aiguille l'équipe sur des chemins de travail, des sensations. L'essence de ce projet est d'amener une circulation de personnes donc d'émotions et d'idées entre un lieu clos et le lieu ouvert qu'est un théâtre. »**

Eric Massé

# FONCTIONNEMENT

---

L'atelier théâtre se déroulera aux Subsistances de Lyon durant 3 mois. Un metteur en scène, Eric Massé metteur en scène et Céline Déridet, comédienne interviendront dans ce groupe, 2 infirmier(e)s de la Maison de Tassin et une stagiaire psychologue participeront activement à cet atelier. Une découverte de la création contemporaine (visite, répétition publique, spectacle) ponctuera les ateliers tout au long du trimestre.

## Déroulement

**Préparation entre équipe soignante et artistique** : 2 séances de travail auront lieu début janvier de 9h30 à 13h

**Atelier** : La durée des séances est de **2h30 une fois par semaine**. La session durera 3 mois et s'achèvera par un mini stage de 4 matinées à l'issue desquelles une représentation aura lieu.

### Janvier

9, 16, 23 et 30

### Février

6, 20, 27

### Mars

- **un stage de 4 jours** à raison de 2 heures le matin le 6, 7, 8 et 9 **avec un temps de représentation le 9.**

- 13, 20, 27 : 3 séances viseront à travailler la fin de cet atelier.

## Propositions artistiques complémentaires :

### Janvier

Visite des Subsistances + Répétition d'Alexandre Roccoli  
Spectacle d'Alexandre Roccoli au week-end de création

### Mars

Spectacle « Hedda Gabler » de Ibsen, mis en scène Richard Brunel

### Avril

Spectacle « Le chantier Municipal/Le retour du fumier » de Raymond Federman, mis en scène par Angélique Clairand et d'Eric Massé à Villefranche.

## Accompagnement\_

Le projet engage l'ensemble de l'équipe de la Maison de Tassin.

2 infirmiers joueront avec les participants de l'atelier. Une stagiaire psychologue sera hors groupe mais assistera au travail des acteurs et aura comme fonction d'incarner le public mais également d'être l'observateur du groupe qui peut témoigner en post-groupe de l'évolution de celui-ci.

La fonction des soignants dans le jeu est de permettre aux participants d'oser le jeu par processus identificatoire et soutenir les patients dans ce travail d'expérimentation.

## Cadre du groupe\_

En raison de la durée limitée dans le temps, l'atelier théâtre pour cette session fonctionnera en groupe fermé. Le nombre de participants est fixé à 8 maximum accompagnés de 3 personnels soignants et deux artistes. Un engagement sera demandé auprès des personnes désireuses de vivre cette expérience, engagement qui s'articulera autour de différents axes :

- être régulier et assidu
- avoir le désir d'expérimenter le jeu théâtral
- accepter et respecter ses partenaires de jeu

## Evaluation\_

A l'issue de cet atelier une évaluation sera réalisée entre les différents partenaires de ce temps où chacun, soignants, soignés, artistes et structures partenaires pourront poser un regard sur ce qui s'est fait et sur l'expérience vécue en tentant de mesurer l'impact tant du côté du soin que du côté de la réhabilitation psychosociale. A l'issue de cette évaluation un document sera réalisé. Nous aurons alors les moyens d'envisager ou non la continuité de cette médiation pour les patients de la Maison de Tassin.

## ANNEXE 1 / CV

---

### **Eric Massé\_** **...est metteur en scène et comédien.**

Il a été formé au CNR d'art dramatique de Bordeaux et à l'**Ecole du CDN de Saint-Etienne**. Il a travaillé entre autres sous la direction de Robert Cantarella, Roland Fichet, Daniel Girard, Patrick Guinand, Adel Hakim, Anne Marie Lazarini, Ludovic Lagarde, Lucien Marchal, Madeleine Marion, Geoffrey Carey.

**Depuis 1999**, il joue dans des créations atypiques (théâtre, théâtre gestuel, théâtre d'intervention, cabaret) mises en scène par Agnès Coisnay, Dusan Jovanovic, Hervé Dartiguelongue, Sophie Le Garroy, Eva Doumbia, Nathalie Veuillet... et poursuit un travail expérimental auprès d'Alexandre Del Perugia et du collectif des Bouffons de Luxe.

**En 2000**, il crée avec **Angélique Clairand la Compagnie des Lumas**, et entame « Meutries », une trilogie sur les meurtrières au travers de textes contemporains. Dans ces créations, il tente d'inventer des rapports singuliers avec le public, l'intégrant dans ses espaces de jeu (théâtre, appartement, usine, cinéma...). Ses projets iconoclastes mêlent vidéastes, musiciens et chanteurs, auteurs et compositeurs.

**En 2001**, il met également en scène plusieurs cabarets, collabore à la mise en scène de Richard Brunel au Théâtre du Peuple de Bussang,

Il intègre l'**Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène** dirigée par Josyane Horville, puis par Marc Dondey au CNSAD de Paris. Au sein de l'Unité Nomade il travaille au TNS et au festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence où il participe à la création de « A Summer Night's Dream » d'après Shakespeare / Mozart, de et par Franz Wittenbrink. Il monte « L'île des esclaves » de Marivaux lors d'un chantier dirigé par Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux à Paris. A Cracovie, il travaille dans un atelier autour de l'écriture de Tchekhov avec Kristian Lupa (2003).

**Entre 2002 et 2004**, il met en scène **Meutries...ou les tragédies de cuisine**

- « Les Présidentes » de Werner Schwab : Théâtre de la Renaissance (69), Comédie de Saint-Etienne (42), Théâtre de la Croix-Rousse (69)

- « Les Bonnes - Intimité & Reconstitution » de Jean Genet : Théâtre de la Renaissance (69), Comédie de Saint-Etienne (42), Comédie de Clermont-Ferrand (63), Théâtre de Villefranche sur Saône (69)

- « Encouragement(s) » de Sophie Lannefranque : Comédie de Saint-Etienne (42), Théâtre de la Croix-Rousse (69), Comédie de Clermont-Ferrand (63), Théâtre de Villefranche sur Saône (69)

**En 2004/2005**, il entame un nouveau **cycle de recherche autour de l'enfermement**, qui l'amène à travailler dans plusieurs maisons d'arrêt et crée :

- « Concertina » d'après Jane Sautière et Michel X: Subsistances - Lyon, Comédie de Valence

- « L'île des esclaves de Marivaux ». Création : Théâtre de Villefranche sur Saône, Les Célestins - Théâtre de Lyon. Une centaine de date en tournée entre 2005 et 2007 : Comédie de Valence (26), Théâtre de la Manufacture - Nancy (54), le Moulin du Roc - Niort (79), Comédie de Saint-Etienne (42), Comédie de Clermont-Ferrand (63), CDN de Montreuil (93)

**En 2006**, il met en scène :

- « La voix humaine l'opéra de Poulenc » / Cocteau, au Théâtre de Villefranche sur Saône

- « **Les Moinous** » d'après l'œuvre de **Raymond Federman** en co-mise en scène avec Angélique Clairand

Création : Comédie de Saint Etienne (42), Théâtre 71 – Malakoff (92), Théâtre de Villefranche sur Saône (69), Les Subsistances - Lyon (69)

## Céline Déridet

### ... est comédienne

Elle a été formée au **CNR de Bordeaux**, à l'**Ecole régionale d'acteurs de Canne (ERAC)** ainsi qu'à l'**Ecole de la Comédie de Saint Etienne** avec **Lucien Marchal, Christian Colin, Daniel Girard, Serge Tranvouez...** Elle a travaillé à l'étranger dans l'**Ecole d'Anatoli Vassiliev**, sous sa direction, ainsi qu'à l'Ecole du Teatro Stabile de Turino.

**Elle a travaillé depuis sous la direction de :**

- **Eva Dumbia**, résidence au Burkina Faso autour du dernier texte de Dieudonné Niangouna
- **Les Bouffons de luxe**, collectif créé en 2002.
- **Hervé Dartiguelongue** dans « Le bal des âmes mortes » de Nicolai Gogol
- **Eric Massé**, en 2004/5 dans « Encouragement(s) » de Sophie Lannefranque créé à la Comédie de Saint-Etienne, à la Comédie de Clermont-Ferrand et au Théâtre de Villefranche sur Saône, ainsi que dans San Diego, de David Greig lecture-spectacle aux Subsistances.
- **Cédric Veschambre** dans « Des mots des mots ».
- **Béatrice Châtron** dans « Le grand poucet » de Jean-Yves Picq.
- **Olivier Papot** dans « Le Magnifico » spectacle de commedia dell'arte.
- **André Tardy** dans « L'été » de Romain Weingarten.
- **Marie-Noëlle Esnault** dans « Bel solo canto », spectacle de clown.
- **Anatoli Vassiliev** dans « Les trois sœurs » d'Anton Tchekhov.

### ... est chanteuse

**Elle a travaillé sous la direction de :**

- **Eric Massé** dans Martial pour Cécilie, théâtre musical (écriture collective),
- **Hervé Dartiguelongue** dans Les cil's, Cabaret, (écriture collective)

### ... Auteur

Elle a écrit de nombreuses chansons pour des cabarets et spectacles chantés dont

- « Les Porciniennes », tragédie bouchère chantée en dix tableaux, mise en espace par Eric Massé aux « Bravos de la nuit » (Pellussin) et au Théâtre de la Renaissance par Eric Massé
- « Des mots des mot »s, pièce en six fragments autour de figures mythologiques, elle écrit le monologue d'Hippolyte.

**En 2006**, elle collabore aux mises en scène de **Johanny Bert** « Ceux d'en face » / théâtre de masque, et d'**Eric Massé**, « La voix humaine /opéra ». En 2004/5, elle forme les amateurs intégrés au spectacle Encouragement(s).

## ANNEXE 2 - LA TRILOGIE « Esprits assiégés »

---

« La qualité essentielle de l'homme c'est d'être fou. Tout le problème est de savoir comment il soigne sa folie. Si vous n'étiez pas fou, comment voudriez-vous que quelqu'un soit amoureux de vous ? Pas même vous ? Et les fous que l'on met dans les asiles psychiatriques, sont des types qui ratent leur folie. **L'essentiel de l'homme est de réussir sa folie...** »

François Tosquelle

**Esprits assiégés est une trilogie qui nous amène aux abords de l'enferment psychiatrique réunissant :**

### 1 - Migrances (Tainan-Lyon)

**Création :** Eric Massé, Marc Chalosse et Yi Ping Yang

**Interprétation :** Marc Chalosse, Béatrice Châtron, Antoinette Erhard et Yi Ping Yang,

« Migrances » est une création à mi chemin entre musique et théâtre, sur les troubles de migrants, le frottement entre légende et réalité.

### 2 – Rirologie ou le discours des queues rouges

**L'atelier avec la Maison de Tassin s'inscrit dans un processus de création qui débutera dans le cadre d'une résidence durant l'hiver 2007 aux Subsistances de Lyon et devrait aboutir à la création de *Rirologie ou le discours des queues rouges* à l'automne 2008.**

**Création :** Eric Massé

**Interprétation :** Céline Déridet, Hervé Dartiguelongue, en cours,...

*Rirologie ou le discours des queues rouges* est une série de digressions autour de la question du fou du roi, de ses frères et sœurs de folie et de leur place dans la société.

Le rire est une pulsion vitale, une catharsis collective, un outil incontournable pour affronter les épreuves de la vie. Ainsi l'auteur Raymond Federman écrit-il qu'il survit au souvenir de la déportation de sa famille grâce au *fou-rire*. Le provoquer, l'analyser c'est essayer de comprendre ce qu'il met en jeu individuellement et socialement.

Puisant dans la figure du fou du roi, du bouffon (traditionnellement représenté avec un sexe proéminent et turgescents) et utilisant des écritures contemporaines, cette création questionnera le rapport entre normalité et folie. Comment, dans une société ultra-normée avec ses codes et ses fonctionnements, est-on dérangé par des êtres qui se sont construits leurs propres codes et fonctionnements ? Peut-on se comprendre ? Pourquoi ces personnes nous fascinent-elles ? Comment et quels moyens se donne-t-on pour les exclure ou les

(ré)intégrer ? Leur place dans notre société est déterminante et déjà présente à travers des adages quotidiens tels *plus on est de fous plus on rit de fou rire en folie furieuse*. Ils nous renvoient à une image déformée et déformante de notre monde.

Traditionnellement, le roi avait un fou à ses côtés. Il s'agissait d'une personne hors norme (petite taille ou autre difformité) jouissant d'une place singulière. En effet, le fou du roi pouvait se permettre de dire ou de faire ce que les gens de la cour n'osaient pas. Il bénéficiait d'un espace de liberté bien plus important que ses contemporains, mais ce n'était qu'un fou donc sa parole pouvait être, de fait, réfutée. Ce double espace de liberté et de liberté de parole, lui permettait dans ces *délires*, des saillies hautement politiques, toujours insolentes et irrévérencieuses. Shakespeare utilise ces personnages pour éveiller la conscience des puissants en les provoquant mais toujours par le rire. Ici ou ailleurs on leur prête des pouvoirs, ils ont des liens avec l'au-delà, des puissances occultes ou divines, selon les sociétés ou les périodes de l'histoire.

Qu'en est-il aujourd'hui du simple d'esprit, du possédé, du fofou, du fou furieux ? Scruter la place faite aux fous dans notre société, c'est aussi connaître les craintes, les superstitions, les angoisses et troubles propres à notre époque.

On organise encore des fêtes des fous que l'on nomme Carnaval, moment attendu et circonscrit de l'année où l'on peut échanger les vêtements, les identités, les places sociales pendant un temps donné, c'est là le code que le carnaval établit pour le bienfait de tous les membres d'une société. De fait, cette inversion des codes, en donnant la parole et le pouvoir à ceux qui ne les avaient pas, produit une pulsion de vie formidable, un défouloir jubilatoire. Mais que se passe-t-il pour ceux dont le carnaval n'a pas de fin ?

### 3 - Folie H.L.M

**Création** : Eric Massé et Anouk Dell'Aiera

**Interprétation** : Eva Doumbia,...

Quatre rendez-vous, quatre performances au cœur de la ville, quatre espaces choisis pour leur histoire en lien avec la folie (meurtrière, scientifique, mystique...)

Nous tenterons de nous inscrire dans une ville pour mieux la redécouvrir à travers des lieux réinvestis de leur propre histoire. En travaillant sur cette stratification des époques nous voyagerons entre les folies historiques et celles de notre quotidien, encore réduite au fait divers, attendant de disparaître ou d'être transcender par le temps.

L'idée est de réinvestir des espaces de centre ville avec des fragments de textes, de personnages, d'images de la folie, afin de mettre en abyme cette même folie qui habite la ville au quotidien. Interroger cette histoire de la ville, c'est interroger la mythologie, base de données de nos névroses.

Travailler dans des espaces publics, libres des contingences et conventions habituelles des théâtres, c'est aussi mettre en relation le fait de s'enfermer dans un espace ou d'être enfermé par l'espace.